

*Famille
Pierre Scalabrin
et
Alma Talbot dit Gervais*



1912

Descendance de Nicolas Talbot

«*Jean-Jacques Talbot dit Gervais était originaire de Saint-Gervais, Rouen, Normandie (Seine-Maritime), France*»

Nicolas Talbot

Marie Duchesne

Mariés en France

Jean-Jacques Talbot dit Gervais

Marie-Charlotte Sommereux

Mariés en août 1698 à Pointe-aux-Trembles, QC

Simon Talbot dit Gervais

Thérèse Allaire

Mariés le 27 juillet 1734 à Saint-Vallier, QC

Augustin Talbot dit Gervais

Marie-Anne Blais

Mariés le 12 octobre 1767 à Saint-Pierre-du-Sud, QC

Jean-Baptiste-Roch Talbot dit Gervais

Marie Bolduc

Mariés le 28 juillet 1807 à Saint-Michel-de-Bellechasse, QC

Roch Talbot dit Gervais

Élisabeth Martineau

Mariés le 17 sept. 1844 à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud, QC

Joseph-Auguste Talbot dit Gervais

Alphonsine Mercier

Mariage non localisé

Alma Talbot dit Gervais

Pierre Scalabrini

Mariés le 7 octobre 1912 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Lucienne Scalabrini

Rita Scalabrini

Guy Scalabrini

Bertrand Scalabrini

Gervaise Scalabrini

Les descendants de Pierre Scalabrini

2. Pierre Scalabrini

Naissance: 13 novembre 1886 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Mariage: Alma Talbot dit Gervais, le 7 octobre 1912 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Décès: 31 juillet 1964 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

3. Lucienne Scalabrini

Naissance: 17 janvier 1917 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Résidence: Nicolet, QC

3. Rita Scalabrini

Naissance: 28 décembre 1919 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Décès: 15 décembre 1999 à Sherbrooke, QC

3. Guy Scalabrini

Naissance: 13 décembre 1926 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Mariage: Suzanne Labrecque, le 24 juin 1950 à Christ-Roi, Sherbrooke, QC

Résidence: Sherbrooke, QC

4. Marie Scalabrini

Naissance: 1 septembre 1951 à Sherbrooke, QC

Mariage: Richard Rouillard, le 18 août 1973 à Sherbrooke, QC

Résidence: Candiac, QC

5. Daphnée Rouillard

Naissance: 7 avril 1976 à Côte d'Ivoire, Afrique

Résidence: Candiac, QC

5. Jérémie Rouillard

Naissance: 28 septembre 1978 à Côte d'Ivoire, Afrique

Résidence: Candiac, QC

4. Marc Scalabrini

Naissance: 1 février 1956 à Sherbrooke, QC

Résidence: Québec, QC

5. Olivier Scalabrini

Naissance: 17 septembre 1986

4. Luce Scalabrini

Naissance: 26 août 1959 à Sherbrooke, QC

Résidence: Verdun, QC

5. Alexis Scalabrini-Caron

Naissance: 27 mai 1989

Résidence: Verdun, QC

5. Hugo Scalabrini-Caron

Naissance: 5 décembre 1994

Résidence: Verdun, QC

3. Bertrand Scalabrini

Naissance: 18 février 1929 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Mariage: Micheline Guévin, le 13 septembre 1958 à Saint-Germain, Rimouski, QC

Résidence: Sherbrooke, QC

4. Frédéric Scalabrini

Naissance: 5 février 1968 à Sherbrooke, QC

Mariage: Catherine Scott, le 3 août 1996 à Saint-Marc, Lennoxville, QC
Résidence: Sherbrooke, QC

4. Matthieu Scalabrini

Naissance: 15 janvier 1971 à Sherbrooke, QC

Mariage: Karine Durocher

Résidence: Rock Forest, QC

5. Charles-Antoine Scalabrini

Naissance: 28 octobre 1995 à Sherbrooke, QC

3. Gervaise Scalabrini

Naissance: 23 juillet 1932 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Mariage: Gaston Goulet, le 22 mai 1954 à Saint-Jean-Baptiste, Sherbrooke, QC

Résidence: Sherbrooke, QC

4. Pierre Goulet

Naissance: 1 décembre 1955 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Résidence: Canton de Magog, QC

4. Sylvain Goulet

Naissance: 10 juillet 1958 à Sherbrooke, QC

Union libre: Dominique Marcoux

Résidence: Magog, QC

5. Anne-Sophie Goulet

Naissance: 7 décembre 1999 à Sherbrooke, QC

Résidence: Magog, QC

4. Paul-Martin Goulet

Naissance: 28 décembre 1960 à Sherbrooke, QC

Union libre: Nancy Shields

Résidence: Sherbrooke, QC

Pierre Scalabrini et Alma Talbot dit Gervais

Je suis Pierre Scalabrini, fils de Ferdinando Scalabrini et Domithilde Racicot, agriculteurs dans le Rang 10 à Sainte-Edwidge.

Mon épouse est Alma Gervais, née le 24 décembre 1890, fille de Joseph Gervais et d'Alphonsine Mercier, aubergistes au village de Sainte-Edwidge.

Je suis né le 13 novembre 1886 à Sainte-Edwidge. On me baptise Joseph Louis Pierre Scalabrini, devant mon parrain Joseph Rousseau et ma marraine Julie Lussier, son épouse. Je passe la majeure partie de ma jeunesse à Sainte-Edwidge entre l'école et la ferme familiale. Dès mon jeune âge, j'aime aller à la pêche. C'est un passe-temps qui me rapproche de la nature et qui me procure beaucoup de plaisir. Je suis de nature tranquille et pacifique, bien qu'en plus de taquiner le poisson, je ne dédaigne pas taquiner mes congénères.



Pierre

On m'envoie étudier à l'école de laiterie de Saint-Hyacinthe, où j'obtiens mon diplôme de maître beurrier. Travaillant à la beurrerie de Sainte-Edwidge, je pensionne à l'Auberge Gervais. Monsieur Gervais, l'aubergiste, est très malade et doit garder le lit. C'est donc son épouse Alphonsine qui tient l'auberge,

aidée de ses quatre filles lorsqu'elles ne sont pas pensionnaires à Coaticook, chez les Sœurs-de-la-Présentation. Je me lève donc très tôt le matin pour aider Madame Gervais; je croise souvent Alma, sa fille, qui se dirige à l'écurie pour s'occuper des chevaux. C'est une jeune fille sérieuse, différente et fort jolie. Nos fréquentations débutent et enfin je me décide à la demander en mariage. Nous nous marions le 7 octobre 1912. Je travaille à la beurrerie quelques années, puis je me retrouve au moulin à scie de Monsieur Tremblay.



Rita, Guy, Gervaise et Bertrand

En 1917, naît notre premier enfant, une jolie fille que nous baptisons Lucienne. Deux ans plus tard, on assiste à la naissance de Rita. En 1922, nous achetons le magasin général de M.

Henry Chapdelaine. Nous le garderons pendant plus de trente ans.

Comme Alma est une avant-gardiste, elle désire travailler avec moi. Nous accueillons donc une jeune voisine, Henriette Marcoux, qui vivra avec nous et s'occupera de l'ordinaire et des enfants. La famille s'agrandit en 1926 avec la naissance de Guy, en 1928 avec celle de Bertrand et en 1932 avec l'arrivée de Gervaise.

J'aime beaucoup les voitures. D'ailleurs, en 1927, avec mon beau-frère, Ferdinand Savard, nous partons avec les chevaux pour Coaticook à la recherche d'un pré-lart pour Alma. Nous revenons le soir même avec ma première automobile et un petit sac de pop



Magasin et Bureau de Poste, Pierre Scalabrini

corn pour Alma. Le pré-lart attendra!

Le magasin général nous occupe sept jours sur sept. On ne ferme que pour la messe du dimanche, ce qui me permet de chanter dans la chorale. D'ailleurs, après la messe, le magasin devient un lieu de rassemblement public. Quand je le peux, je m'évade pour Coaticook où j'achète un disque d'opéra italien. Dès le retour, je l'apprends par cœur, ce qui me permet de turluter à la journée longue.



Alma

Le dimanche après-midi, nous refermons le magasin avant le dîner. Je me retire dans mon bureau pour pratiquer mes vêpres auxquels j'assiste religieusement tous les dimanches. Je suis très croyant et je remercie le Seigneur de me garder en santé.

Le dimanche soir, à la maison ou chez un ami, on se réunit pour jaser et pour jouer au «piches». Ferdinand, mon beau-frère, a une conception très large des règlements, mais il est de bonne compagnie. D'ailleurs, on se réunit souvent chez lui pour une soirée de musique où Alma et moi chantons, jouons du violon et de l'harmonica.

Les enfants grandissent et nos deux filles aînées nous quittent pour Nicolet, les autres demeurent avec nous pour encore quelques années. En 1954, Gervaise épouse Gaston Goulet à qui je vends le magasin général. En 1957, nous déménageons à Sherbrooke. Alma touche à l'art et s'adonne de plus en plus à la peinture. Quant à moi, j'aime l'ébénisterie et la sculpture. Je revois aussi de vieux amis à Sherbrooke. Nous demeurons sur la rue Brooks où j'aurai le plaisir de connaître de belles années de retraite en compagnie de charmants voisins et près de mes petits-enfants.

Pierre décède le 31 juillet 1964 et Alma, le 29 octobre 1973.

Pierre Scalabrini and Alma Talbot dit Gervais

I am Pierre Scalabrini son of Ferdinando Scalabrini and Domithilde Racicot, farmers on Rang 10 in Sainte-Edwidge.

My wife is Alma Gervais, born on December 24, 1890, daughter of Joseph Gervais and Alphonsine Mercier, innkeepers in the village of Sainte-Edwidge.

I was born on November 13, 1886 in Sainte-Edwidge. I was baptised Joseph Louis Pierre Scalabrini after my godfather Joseph Rousseau and my godmother, Julie Lussier, his wife. I spent most of my youth in Sainte-Edwidge between the school and the family farm. Early in my youth, I enjoyed fishing. It is a pastime that brings me closer to nature and gives me much pleasure. Even though I am quiet and peaceful in nature, I enjoy teasing the fish as I enjoy teasing my friends.



Pierre

I studied at the Dairy School of Saint-Hyacinthe where I acquired my diploma as Master Buttermaker.



Back: Guy, Lucienne, Alma, Pierre, Rita, Henriette, Bertrand
Front: Gervaise, years 1930 to 1940

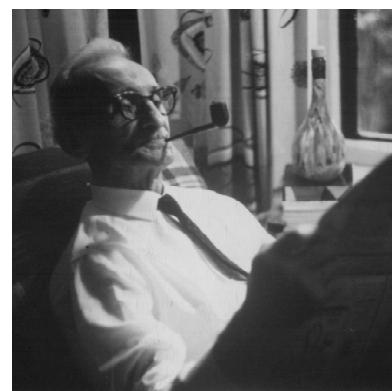
While working at the butter factory in Sainte-Edwidge, I resided at the "Auberge Gervais". Mr. Gervais, the owner, was very sick and bedridden. His wife, Alphonsine, looked after the Inn and was seconded by her four daughters when they are not boarding at the "Sœurs de la Présentation" in Coaticook. I got up early in the morning to help Mrs. Gervais, and often met her daughter, Alma, on her way to the stables to look after the horses. Alma was a lovely, unique and serious girl. We start dating and finally we marry on October 7, 1912.

I worked at the butter factory for a few years, then moved on to work at Mr. Tremblay's sawmill.

In 1917, our first child is born, a pretty little girl, baptised Lucienne. Two years later, Rita is born. In 1922, we bought the general store from Mr. Henry Chapdelaine, and we kept it for more than thirty years.

Alma's ideas of her role as a wife being ahead of her time, she wished to work with me. Therefore, we welcomed a young neighbour, Henriette Marcoux, to live with us to look after the children and the household. In 1926, our family expands with the birth of Guy, who is followed by Bertrand in 1928 and Gervaise in 1932.

I liked cars very much. In 1927 with my brother-in-law, Ferdinand Savard, we went to Coaticook, with the horses to look for floor covering for Alma. We came back that same night with my first car and a small bag of popcorn for Alma. The floor covering would just have to wait.



Pierre

The general store kept us busy seven days a week. We only closed for mass on Sunday and that gave me the chance to sing in the choir. After the mass, the store became a public gathering place. Whenever possible, I would escape to Coaticook where I purchased an LP record of an Italian Opera. Upon my return, I learned it by heart, which allowed me to hum it all day long.

On Sunday afternoons, we closed the store before dinnertime. I retired to my office to practice vespers, which I attended every Sunday. I am very religious and thank God for keeping me in good health.



Alma

On Sunday night, at home or at a friend's house, we would get together to talk or play crackle. Ferdinand, my brother-in-law, has a very broad conception of the rules but he is good company. We met often at his place for a night of music where Alma and I sang, played violin and harmonica.

The children grow and our two eldest girls leave us, for Nicolet. The others stayed home for a few more years. In 1954, Gervaise married Gaston Goulet to whom I sold the general store. In 1957, we then

moved to Sherbrooke, where Alma discovered art and enjoys more and more painting. As for me, I enjoy cabinet making, sculpting and meet regularly with old friends in Sherbrooke. We live on Brooks Street where I will enjoy nice years of retirement with good neighbours and my grandchildren.

Pierre died on July 31, 1964 and Alma on October 29, 1973.

Lucienne Scalabrini

Je suis née à Sainte-Edwidge le 17 janvier 1917. Je suis l'aînée de la famille de Pierre Scalabrini et d'Alma Gervais.



Alma, Lucienne, 1917

J'étudie à Sainte-Edwidge et à Nicolet chez les Sœurs de l'Assomption et je deviens membre de leur congrégation en août 1941. J'obtiens mon diplôme de Haute-Couture à Québec et j'enseigne à l'Institut Familial de Nicolet. La passion des formes, des couleurs, des fibres, du bois et des métaux me conduisent en 1960 à l'Institut des Arts Appliqués de Montréal. Je me spécialise en Tissage Haute-Lisse et en peinture émaux sur cuivre.

J'enseigne en Art à Nicolet depuis 1970. Je dirige l'atelier Haute-Lisse des Sœurs de l'Assomption. L'Atelier de Tapisserie littéralement juché sur le toit du couvent me fournit une ambiance chaleureuse et apaisante, propre à la création.

Je puise une partie de mon inspiration dans ma région natale, l'Estrie, d'une beauté fascinante au rythme des saisons, métamorphosant villes et campagnes. Mes œuvres ont été exposées à travers le Canada: à Québec, à Montréal, à Toronto,... et ailleurs dans le monde: à New York aux États-Unis, à Limoges en France et à Mori au Japon.



Lucienne à l'œuvre



Lucienne the artist

Lucienne Scalabrini

I was born in Sainte-Edwidge on January 17, 1917. I am the eldest of the family of Pierre Scalabrini and Alma Gervais.

I study in Sainte-Edwidge and Nicolet at the Sœurs de l'Assomption and join the congregation in August 1941. I received my diploma in "Haute Couture" in Quebec and teach at "L'Institut Familial" of Nicolet. The passion for forms, colours, fibres, wood, and metals brings me in 1960 at the "Institut des Arts Appliqués" in Montréal where I specialised in "High warp weaving" and enamel work.

I teach Art in Nicolet since 1970. I am in charge of the Atelier Haute Lisse (high warp), of the Sœurs de l'Assomption. The Tapestry studio is literally perched on the roof of the convent, which gives me warmth and peaceful surroundings to create.

I capture part of my inspiration from my native region, the Eastern Townships, where beauty changes constantly from season to season transforming its' cities and countryside. My creations have been shown across Canada: in Quebec, Montreal, Toronto and elsewhere around the world: in New York in the United States, in Limoges in France and in Mori in Japan.



Lucienne

Rita Scalabrini

Fille de Pierre Scalabrini et d'Alma Gervais, j'ai vu le jour le 28 décembre 1919 à Sainte-Edwidge.



Lucienne et Rita

J'ai terminé mes études à Nicolet chez les Sœurs de l'Assomption, après avoir étudié au primaire et au secondaire à l'École de Sainte-Edwidge.

Étant une amante de la langue française, je l'ai enseignée durant plusieurs années.

J'ai toujours le goût des mots qu'on appelle «écrire». Je raconte des histoires vraies avec un brin de mensonge pour les rendre plus vraies et j'invente des contes qui rassemblent l'enfance de tous les âges contre l'âpreté de la vie trop adulte: La famille Citrouillard, Le Petit Chocola Cho, Non je ne suis pas né...



Rita

Née d'un père d'ascendance italienne et d'une mère canadienne française, l'un me donna le goût des couleurs du soleil de la Toscane et l'autre, celui des neiges de l'Estrie.

De 1959 à 1966, j'étudie à l'École des Beaux-Arts, à Québec et à Montréal. J'obtiens un brevet pour l'enseignement des arts de l'Université de Montréal. De 1966 à 1970, je poursuis mes études en peinture et en arts à l'École du Louvre, à Paris, et j'y obtiens

reconnaissance pour enseigner l'Histoire de l'Art. Je fais double carrière de professeur d'art et de peintre. À tous les ans, mes peintures sont exposées dans les Galeries d'Art: à Montréal, Québec, Toronto, Sherbrooke, Moncton, New York...



Ses œuvres littéraires

Je vis à Montréal. Étant à l'âge de la retraite, je peins et je compose.

Rita Scalabrini est décédée à Sherbrooke le 15 décembre 1999.

Rita Scalabrini

Daughter of Pierre Scalabrini and Alma Gervais, I was born on December 28, 1919 in Sainte-Edwidge.



Rita the artist

I finished my studies at the “Sœurs de l’Assomption”, in Nicolet, after completing my primary and secondary schooling in Sainte-Edwidge.

Being a lover of the French language, I taught it for many years.

I always have a passion for words, this is called writing. I tell true stories with a hint of a lie to render them more vivid and, I invent tales that reach the youth in all against the grimness of the adult life: *La famille Citrouillard, Le Petit Choloca Cho, Non, je ne suis pas né...*

Citrouillard, Le Petit Choloca Cho, Non, je ne suis pas né...

Born from a father of Italian origin and a French Canadian mother, one gave me the craving for the colours of Tuscany’s sun, the other one for the snows of the Townships.

From 1959 to 1966, I study at the École des Beaux-Arts in Québec and Montréal. I obtained an art teaching degree from the Université de Montréal. From 1966 to 1970, I continued my studies in painting and arts at “l’École du Louvre” in Paris where I obtained qualifications to teach The History of Art. I had a dual career of teaching art and painting. Annually, my paintings are displayed in Art Galleries in Montréal, Québec, Toronto, Sherbrooke, Moncton, New York...

I live in Montréal. Being retired, I paint and write.

Rita Scalabrini passed away in Sherbrooke on December 15, 1999.

Guy Scalabrini et Suzanne Labrecque

Né à Sainte-Edwidge en 1926, Guy est l’aîné des garçons, mais le troisième enfant de la famille de Pierre Scalabrini et d’Alma Gervais. Il unit sa destinée à Suzanne Labrecque, fille d’Alcide Labrecque et d’Antoinette Larose, le 24 juin 1950.



Suzanne et Guy

Dès son plus jeune âge, on le destine à poursuivre le travail de son père dans le commerce familial. Mais à vingt-cinq ans, ses parents en décident autrement, événement qui lui a été finalement très salutaire parce que cela lui a permis de raffermir sa volonté de réussir dans une nouvelle carrière.

Il poursuit donc son chemin à Sherbrooke, dans le commerce. Avec peu de ressources, il se trouve en hâte quelques tâches chez divers détaillants afin de pourvoir aux besoins de sa famille. Finalement, s’étant fait remarquer par certains grossistes, il se spécialise dans la

distribution de médias écrits. Il se fait alors connaître dans ce milieu et il obtient plusieurs contrats avec des grands éditeurs tels que Hachette, American News, Larousse, Folio et bien d'autres.



Cousin Éléonore et Guy

Il vit actuellement une retraite bien méritée et il profite de divers loisirs: golf et jardinage en été, ébénisterie ou vitrail pendant les longues saisons froides. Guy est plutôt sédentaire et parfois même antisocial. Il faut dire que certaines expériences du passé n'ont pas toujours contribué à raffermir son sentiment de confiance en autrui. Il est toutefois très généreux et il est toujours prêt à aider lorsqu'on le lui demande. Sa paroisse a toujours pu compter sur lui pour administrer et pour donner un coup de main dans la rénovation de la magnifique église Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke.

De son mariage avec Suzanne Labrecque naissent trois enfants: Marie, Marc et Luce.

Guy Scalabrini and Suzanne Labrecque

Born in Sainte-Edwidge in 1926, Guy is the eldest son, and the third child of Pierre Scalabrini and Alma Gervais. He marries Suzanne Labrecque, daughter of Alcide Labrecque and Antoinette Larose, on June 24, 1950.

In his early youth, he was destined to follow his father's steps and take over the family store. But at the age of twenty-five, his parents decided otherwise and sold the store. These circumstances were proven to be favourable to him since it allowed him to succeed in a new career.

He moved to Sherbrooke to pursue a career in business. With few resources, and in order to provide for the needs of his family, he quickly found miscellaneous jobs with various retailers. Finally, after getting to be known by some wholesalers, he specialised in the distribution of written media. He then, made a name for himself in that circle and obtained many contracts with renowned editors such as Hachette, American News, Larousse, Folio and many others.

He is now retired and enjoys golfing and gardening in the summer. He does cabinet making or stained glass during the long winter months. Guy is rather private and at times anti-social. He admits that some of his past experiences did not always contribute to help him regaining confidence in others. He is very generous and always ready to help if asked. He was available to administer or help in the renovation of his beautiful parish church, Saint-Jean-Baptiste of Sherbrooke.

From his union with Suzanne Labrecque they have three children, Marie, Marc and Luce.



Guy and Suzanne, 1950

Marie Scalabrini

Marie est née en 1951, à Sainte-Edwidge et elle est l'aînée des trois enfants de Guy Scalabrini et de Suzanne Labrecque. Elle débute ses études à Sherbrooke pour les terminer à l'École des Beaux Arts de Montréal. Son talent pour le dessin doublé d'un esprit cartésien l'amène à choisir la carrière de designer d'intérieur.

En quête d'expériences nouvelles, elle n'hésite pas à vivre quelques années en Côte d'Ivoire avec son mari. C'est d'ailleurs là-bas que sont nés ses deux enfants, Daphnée en 1976 et Jérémie en 1978. De retour au pays, son esprit d'entrepreneurship la pousse à établir sa propre entreprise en banlieue de la ville de Montréal.

Elle partage ses temps libres entre la littérature et le magasinage! Elle adore en effet partir à la découverte de petites boutiques ou bazars où l'on peut trouver l'article original qui fera sortir de l'ordinaire vos intérieurs. Ses voyages en Europe et en Afrique de l'Ouest lui ont permis de développer un sens de l'originalité et une ouverture sur les arts du monde. D'ailleurs, on compte parmi ses connaissances des vicomtes et autres espèces aristocratiques en France.



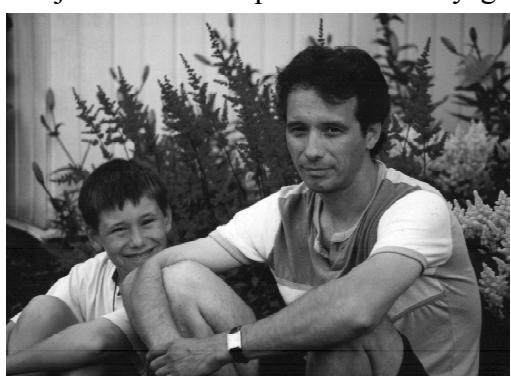
*Arrière: Richard
Jérémie, Marie et Daphnée*

Ses enfants semblent tout aussi bien réussir. Daphnée termine ses études en cinéma tandis que Jérémie désire suivre les traces de son père et devenir géologue. Daphnée a un réel talent pour vous raconter une histoire et dès l'âge de huit ans, elle fabrique elle-même ses livres et les édite! Quant à Jérémie, il multiplie ses intérêts et excelle dans chacun. Vous pouvez l'entendre dans certains bars de Montréal, il joue de quelques instruments de musique, dont le violon et la guitare. De plus, il adore le sport. Il a d'ailleurs participé à quelques reprises aux jeux du Québec.

Marc Scalabrini

Né en 1956 à Sherbrooke, Marc, fils de Guy Scalabrini et de Suzanne Labrecque, a grandi entouré de deux filles, ce qui semble l'avoir marqué...

Toujours curieux et passionné de voyages, aussitôt ses études terminées, Marc vogue à travers le monde:



Marc et son fils Olivier

Asie, Inde, Europe, Afrique et Amérique de Nord, Marc passe quelques années à visiter plusieurs pays et cultures. Lui-même chaleureux et accueillant, il sait s'entourer de gens qui lui ont toujours été d'un grand secours.

Il accumule diverses expériences toutes aussi enrichissantes les unes que les autres. Il peut vous parler pendant des heures, voire des journées, de ses multiples aventures; que ce soit de sa famille adoptive Laneiri dans les terroirs du Pouilly-Fuissé en France, du couple de médecins avec lesquels il a visité

Katmandu, des mulets rencontrés en Thaïlande ou encore des pêcheurs des îles Canari... Ses vingt ans ont été riches d'expériences et de découvertes.

Maintenant plus sédentaire, il travaille actuellement dans le commerce de la foresterie. Il voyage encore car ses clients l'amènent dans des régions plus désertiques mais tout aussi fascinantes.

Il est sûrement le plus sociable de la famille. Il aime se détendre en pratiquant la pêche, mais il rêve encore de voyage...

Marc a un fils dénommé Olivier né en 1986 qui fait actuellement ses études secondaires. Les activités préférées d'Olivier sont bien sûr les jeux électroniques et le «surfing» sur Internet. C'est un internaute assidu qui pourrait bien montrer plusieurs trucs à son père. Olivier rêve de devenir grand...

Luce Scalabruni

Née en 1959 à Sherbrooke, Luce est la cadette de la famille de Guy Scalabruni et de Suzanne Labrecque.

Luce aime les études. Après avoir passé quelques sessions en anthropologie, elle réoriente sa carrière vers les sciences appliquées. Elle complète alors ses études à l'Université de Sherbrooke en Sciences de l'Informatique.



Alexis, Luce et Hugo

Lors de ses années d'études, elle séjourne pendant quelques mois dans l'Ouest Canadien pour parfaire son anglais et il lui est arrivé à quelques reprises de travailler en Ontario. Elle occupe actuellement un poste à Montréal pour une grande compagnie d'informatique de réputation internationale. Elle détient déjà un curriculum intéressant sur les systèmes informatisés dans le milieu des institutions bancaires.

Luce a deux enfants: Alexis né en 1989, et Hugo né en 1994. Entre son travail et ses responsabilités familiales, elle aime jouer de la musique. Elle pratique depuis plusieurs années déjà la flûte traversière. Elle a par ailleurs participé à des camps musicaux et fait quelques concerts à l'occasion. Ses enfants ont aussi commencé à apprendre la musique: le violon et la guitare. Elle souhaite donc pouvoir organiser des soirées musicales en famille.

Alexis est un garçon avec des yeux merveilleux qui le rendent enjôleur et il est très affectueux. Il réussit très bien à l'école et adore les sports. Hugo, lui, ne se laisse rien imposer. Avec sa voix de baryton, on peut l'entendre à des milles à la ronde. Il a une imagination fertile et chante constamment. Ce sont deux enfants merveilleux et pleins de tendresse.

Bertrand Scalabrini et Micheline Guévin

Cette nuit là, le 18 février 1929, il faisait tempête sur Sainte-Edwidge. Un vent fort et des rafales de neige en provenance du chemin de Coaticook n'empêchèrent pas le docteur Comtois de rendre visite à Alma et à Pierre.

Une chaleur inhabituelle et un certain climat d'inquiétude planaient sur le magasin général et surtout sur

la maison attenante; Alma allait accoucher dans quelques heures. Pierre inquiet était partout à la fois, obéissant comme toujours aux moindres désirs de ma mère.



Micheline et Bertrand, 1958

Lucienne, treize ans et Rita, dix ans s'occupaient de Guy, deux ans. Henriette demeurait auprès de maman et veillait à ce que le docteur Comtois ait tout ce qu'il désirait. Enfin, ma naissance se fit sans complication ou difficulté. Lucienne, la future marraine avait décidé que je me nommerais Bertrand. J'ai donc grandi bien entouré de mes deux sœurs et gâté par Henriette. Elle veillait à ce que je ne manque de rien et me manifestait beaucoup d'affection et de tendresse. Ce fut donc l'école primaire, puis par la suite la graduation chez les «grands», au couvent des Sœurs de l'Assomption.

J'aime à me remémorer les amis d'enfance avec lesquels nous partagions nos jeux et même nos petits devoirs à accomplir. Je me souviens des Rock et Jacques Savard, les Gilbert, Luc Allard, de même que Yolande leur sœur, les Martineau, les Marquis... et Guy de deux ans plus vieux que moi, qui marchait déjà sur les traces de papa.

Comment ne pas se souvenir des journées d'hiver où nous attelions «Daisly», le poney et transportions du foin, des arbres de Noël et de la neige. Quel temps merveilleux!

Le 08 octobre 1942 marquait la fin de la récréation. Je devenais pensionnaire au Séminaire Saint-Charles-Borromée où j'ai gradué en 1949 avec un B.A. J'ai hésité quelques années avant d'entreprendre mes études en médecine à l'Université Laval de Québec. Recevant un Doctorat en Médecine en 1959, je me dirigeais en pratique de médecine de famille lorsque durant mon internat, je fus conquis par la chirurgie.

Tout au début de mon internat, j'ai épousé le 13 septembre 1958 à Rimouski, Micheline Guévin, infirmière œuvrant en psychiatrie. Je l'ai rencontrée pour la première fois chez mon cousin Rock Savard à Québec, lui-même étudiant en médecine, mais me précédant de trois ans.

Le 26 juin 1960, Micheline et moi quittions le Québec pour entreprendre des études en chirurgie à New York. J'ai donc été accepté pour mon entraînement en chirurgie par le New York University Bellevue Medical Center.

Nos premiers pas à New York furent hésitants, du fait que nous ne parlions pas la langue anglaise, mais nous compensions par notre volonté de réussir et surtout l'ardeur au travail qui nous a caractérisés pour le reste de notre séjour à New York. J'ai été boursier du McLaughlin fellowship Canadien en 1966-67. Après avoir obtenu une certification en chirurgie cardiovasculaire et thoracique, le Centre Hospitalier New York Bellevue Medical Center m'offre de faire partie de leur équipe de chirurgiens, ce que j'accepte avec plaisir. Cependant pour obtenir un tel poste, l'obtention de la citoyenneté américaine était nécessaire. Je devais ainsi aller servir dans les Forces Armées Américaines au Vietnam, pour une durée de deux ans. Micheline et moi avons donc décidé de revenir au Québec, la faculté de Médecine de Sherbrooke m'offrait un poste de professeur.

De retour à Sherbrooke en septembre 1968, j'ai pratiqué la chirurgie au Centre Hospitalier Universitaire jusqu'en novembre 1969. Afin d'améliorer mes conditions de travail, je suis devenu membre actif du Conseil des Médecins de l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul en novembre 1969 et j'y ai pratiqué la chirurgie cardiovasculaire et thoracique jusqu'à la fermeture de l'hôpital en avril 1997.

Depuis cette date, je suis retourné au Centre Hospitalier Universitaire où je continue de pratiquer la chirurgie cardiovasculaire et thoracique. Au cours de ces trente années de pratique, j'ai cumulé des postes de chef de service et de chef de département. Je suis professeur agrégé d'enseignement clinique à la Faculté de Médecine de Sherbrooke.

Micheline et moi, avons partagé notre vie avec deux garçons, Frédéric né le 05 février 1968 et Matthieu le 15 janvier 1971. Charles-Antoine, quatre ans, fils de Matthieu et de Karine, égale notre maison et nos cœurs de ses prouesses magnifiques et spontanées de petit-fils.



Frédéric, 1979

Je me suis occupé de politique provinciale, cumulant plusieurs fonctions au parti libéral entre autres, président régional durant les années 1977-80. J'ai l'honneur d'être Lieutenant Colonel (H), de la 52^{ème} Ambulance de campagne, fonction que j'occupe avec plaisir et dignité jusqu'à ce jour.



Matthieu, 1979

Micheline Guévin est née à Rimouski, sous le coup de minuit le 30 juillet. Sans donner trop de signe précurseur à ma mère Annette Proulx, j'étais là, sa deuxième fille. Mon père, Jérôme-Michel Guévin, médecin vétérinaire de profession, officiait en attendant l'arrivée d'urgence du médecin de famille.

Ma petite enfance s'est déroulée tumultueusement au sein d'une fratrie de deux frères et sœurs. Mon état d'hyperactivité m'a valu une entrée prématurée au jardin d'enfance des Sœurs de l'Immaculée Conception, où j'ai fait mes études primaires.

Inévitamment, le pensionnat s'ensuit pour la durée de mes études secondaires, chez les Dames de la Congrégation Notre-Dame, à Saint-Pascal. Élève modèle... touche-à-tout... sans trop grande conviction religieuse... on m'inscrit dans le programme Lettres-Sciences. Je voulais entrer en médecine; hélas à cette époque, il y avait peu d'élues dans ce cercle fermé. Donc, résignée, je rentre à l'École Normale et



Bertrand le chirurgien, 1997

j'en sortirai avec un brevet supérieur A, en juin 1949. Sur les conseils de mon paternel, j'entreprends des études en sciences de la santé à l'école des Infirmières de Rimouski. En mai 1950, je deviens «homeless», la conflagration qui s'était abattue sur la ville avait détruit l'hôpital et la maison familiale. Arrêt de tout, relocalisation et rapatriement pour l'Hôtel-Dieu, afin de me permettre de terminer mes études et d'obtenir une licence en 1952. Boursière du Ministère de la Santé, j'entreprends une spécialisation en nursing neuropsychiatrie à l'Université Laval, avec certification en 1954. J'ai œuvré dans ce domaine dans différents hôpitaux du Québec et ce, jusqu'à mon mariage.

Avant septembre 1958, à l'époque des fréquentations, Bertrand venait passer quelques jours au chalet de l'Anse aux Sables ou chez mes parents en ville. Au moment de demander «ma main» à mon paternel, celui-ci devint tout perplexe et de lui répondre avec ce vous fort français: «Bertrand, je ne crois pas que ma fille soit faite pour vous et votre vie future. Si ça ne va pas, je la reprendrai.» À partir de ce moment, j'ai dû relever tout un défi. De la fille de... je devins la femme de...

Après notre mariage, nous nous sommes installés à Sherbrooke. J'ai continué d'exercer ma profession à la Clinique Médico-phylogique en santé mentale de 1958 à 1960. J'ai poursuivi ma carrière dans ce domaine au Bellevue New York University Medical Center durant huit ans.

La vie new-yorkaise m'allait à merveille. Après avoir maîtrisé la langue, tout en travaillant, j'ai saisi

l'opportunité de continuer des études en Langues et en Sociologie. Et puis, ce fut la pénible rentrée au Canada.

Ma vie de femme de... se passait sans trop de haut ou de bas. Mais voilà qu'au moment de notre retour à Sherbrooke, j'ai eu un coup de cœur. À la grande surprise de mon époux, j'avais «craqué» pour cette vieille maison centenaire. Je la voulais, c'était non négociable. Après hésitations... Bertrand s'y résigna.

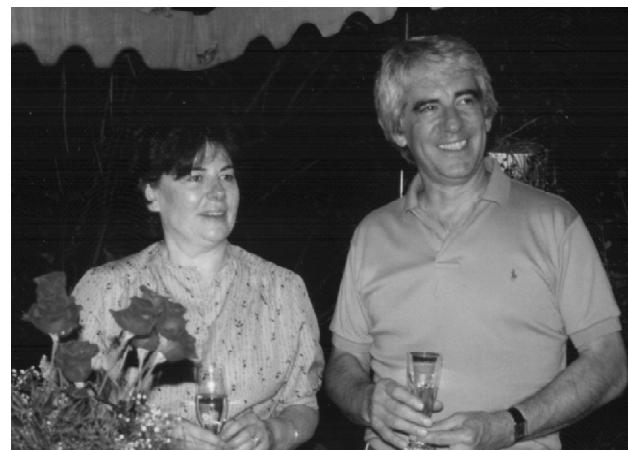
Le grand cirque s'était installé. La venue de deux enfants, l'achat d'un chiot briard, en plein chantier

de rénovation, relevait de la quasi-démence. Cependant, j'avais l'habitude de ces situations. Tout s'est calmé après trois ans. Sauf pour Charlot, ce briard devenu une bête de soixante kg, qui aimait les grands espaces et qui fuguait. C'était la vie de chien. Malheureusement, victime de sa témérité, il mourut empoisonné.

Soulagés de notre captivité, après 1977, nous avons pris le large. En famille, nous avons voyagé dans notre pays de l'est à l'ouest. Sans mentionner plusieurs retours aux États-Unis. Notre curiosité nous poussa vers le pays de nos ancêtres, en Europe à maintes reprises.

Profitant d'une accalmie après la rentrée à l'école du petit dernier, je suis retournée aux études pour une brève période. Face à une situation d'urgence au cabinet de pratique de Bertrand, je suis rentrée pour remplacer temporairement du personnel et j'y suis encore.

Cependant en 1995, une tornade s'est réinstallée avec la venue de Charles-Antoine, qui sait très bien égayer notre maison et nos cœurs.



25e anniversaire de mariage

Bertrand Scalabrin and Micheline Guévin

On the night of February 18, 1929, there was a snowstorm over Sainte-Edwidge. Strong winds and snow flurries coming from the Coaticook road did not prevent Dr. Comtois from visiting Alma and Pierre.

Unusual warmth and a cloud of anxiety hung over the general store, and more precisely in the adjoining house. Alma was going to give birth in a few hours. Pierre worried, was everywhere, obedient as always, to my mother's desires.

Lucienne, thirteen and Rita ten were looking after Guy, who was two years old. Henriette was with my mother and saw to it that Dr. Comtois had everything he needed. Finally, I was born without complication or difficulty. Lucienne, the future godmother had decided that I would be called Bertrand. I grew up well surrounded by my two sisters and spoiled by Henriette. She saw to my every need and gave me much affection and tenderness. Then came primary school and high school graduation at the Convent des Sœurs de l'Assomption.

I have fond memories of my childhood friends with whom we shared our games and even our homework. I remember Rock and Jacques Savard, the Gilbert's, Luc Allard as well as his sister Yolande, the Martineau's, the Marquis'... and my brother, Guy, two years older than me and who was already following my father's footsteps.

How can I forget those winter days when we would harness our pony, "Daisly", and carried hay, Christmas trees, snow, etc. What a wonderful time.

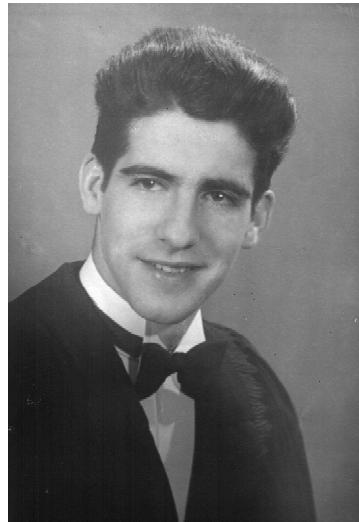
October 8, 1942 marked the end of the recess. I was sent to the Seminary Saint-Charles-Borromée as a full time boarder where I graduated in 1949 with a BA. I hesitated a few years before going into medicine at Laval University in Quebec. Receiving my Doctorate in Medicine in 1959, I was going into practice as a family doctor when during my internship, I opted to go into surgery.

At the beginning of my internship, I married on September 13, 1958 in Rimouski, Micheline Guévin, who was a nurse specialised in psychiatry. I met her for the first time in Quebec, at my cousin, Rock Savard who was also a student in medicine, but three years ahead of me.

On June 26, 1960, Micheline and I left Quebec for New York where I began my studies in surgery. I was accepted for my training in surgery by the New York University Bellevue Medical Center.

Our first steps in New York were uneasy, as we did not speak English. On the other hand, our limited knowledge of the language was compensated by our will to succeed and primarily by the enthusiasm in our work, which was characteristic for us for the rest of our stay in New York. I received a grant from the Canadian McLaughlin fellowship in 1966-67.

After receiving a certification in cardiovascular and thoracic surgery, I was offered, by the New York



Bertrand, 1949

Bellevue Medical Center a position, as a surgeon on their team, a position that I accepted with pleasure. However, in order for me to be accepted in such a position I needed my American citizenship, and that meant joining the Armed Forces and serving in Vietnam for a period of two years. Micheline and I then decided to come back to Quebec, where the Sherbrooke Faculty of Medicine was offering me a teaching position.

Back to Sherbrooke in September 1968, I practised surgery at the Centre Hospitalier Universitaire until November 1969. In order to improve my working conditions, I became an active member of the Conseil des Médecins of the Saint-Vincent-de-Paul Hospital in November 1969 and performed cardiovascular and thoracic surgery until the closing of the hospital in April 1997.

After that, I went back to the Centre Hospitalier Universitaire where I continued to practice cardiovascular and thoracic surgery. During the course of my thirty years of practice, I held simultaneously the positions of Chief of Service and Chief of Department. I am a fellow professor in clinical teaching at the Sherbrooke Faculty of Medicine.

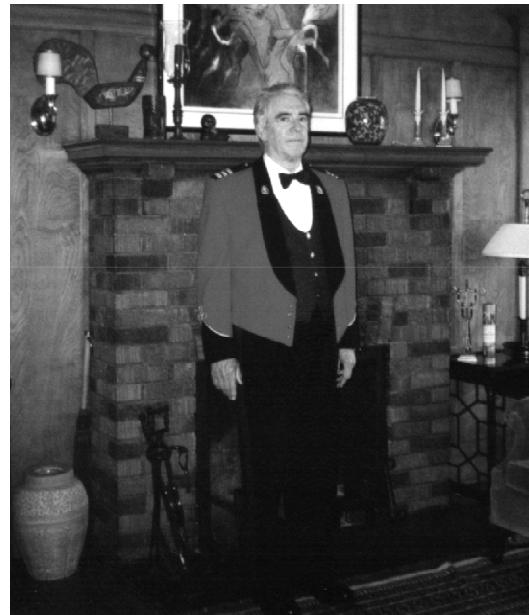
Micheline and I have shared our life with two boys, Frédéric born on February 5, 1968 and Matthieu on January 15, 1971. Charles-Antoine, four years old, Matthieu and Karine's son brings joy in our house

and our hearts with his splendid and spontaneous grandchild exploits.

I was involved in provincial politics and acted in many functions for the liberal party, including regional president from 1977-80. I was Lieutenant Colonel (H), 52nd "Ambulance de Campagne", a duty that I still occupy today with pleasure and pride.

Micheline Guévin was born in Rimouski, at midnight on July 30. Without giving any sign of my coming to my mother, Annette Proulx; I was there, her second daughter. My father, Jérôme Michel Guévin, veterinary, was officiating while waiting for the family doctor.

My childhood was tumultuous with two brothers and sisters. My hyperactivity brought me into kindergarten at an early age at the Sœurs de l'Immaculée Conception, where I did



Lieutenant colonel 52e ambulance, 1983

my primary studies.

Inevitably, boarding school followed for my high school, at the "Dames de la Congrégation Notre Dame" in Saint-Pascal. Model student, born meddler, without much religious conviction, I am enrolled in Arts & Sciences program. I wanted to go into medicine but unfortunately, at that time few women were chosen in that closed circle. Resigned to my fate, I entered teaching school and graduated with a teaching diploma, Superior A, in June 1949. Following my father's advice, I started my studies in Health Science at the Nursing school in Rimouski.

In May 1950, I became "homeless" the cataclysm that struck the city destroyed the hospital and our family house. I was then relocated and repatriated to the Hôtel Dieu in order to finish my studies where

I obtained a license in 1952. Grant-holder from the Ministry of Health, I started a specialisation in nursing neuropsychiatry at the Université Laval, with certification in 1954. I worked in that field in many Quebec hospitals until my marriage in 1958.

Before September 1958, during our courtship, Bertrand would come and spend a few days at the cottage at the Anse aux Sables or at my parents' in town. When the time came for Bertrand to ask "for my hand", my father all confused addressed Bertrand in the formal "vous" and answered; "Bertrand, I don't believe that my daughter is the girl for you (vous) and your future life... If it does not work, I will take her back". From this point on, I took up a challenge. From the daughter of... I became the wife of...

After our marriage, we settled in Sherbrooke. I continued to work at the "Clinic-Medico-Physchologic" in mental health from 1958 to 1960. I continued my career in that field at the Bellevue New York University Medical Center for eight years.

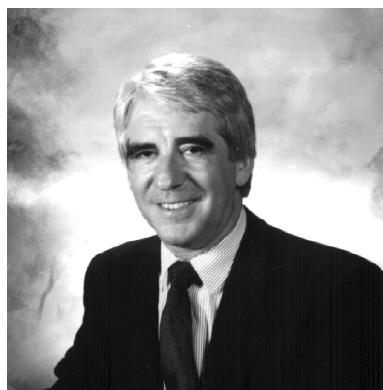
I enjoyed the New York way of life. After having mastered the language, while working, I took the opportunity to continue my studies in "Languages and Sociology." Then came the difficult return to Canada.



Micheline, 1995

My married life was without too many ups and downs. But then, at the time of our return to Sherbrooke, to my husband's disbelief, I fell in love with this centenary house, which I wanted more than anything else. After much hesitation, Bertrand resigned himself.

Then the circus started. The arrival of the two children, the purchase of the briard puppy and the renovation in the house, all of this was insane. But, I was used to this type of situation, and everything calmed down three years later, except for Charlot, our dog of sixty kilos that loved the outdoors and would run away. It was a real dog's life. Unfortunately, victim of its boldness, he died from poisoning.



Bertrand, 1995

Relieved from our captivity, after 1977, we started to travel with the family from East to West, and we went back many times to the United States. Our curiosity took us to our ancestors' country, in Europe many times.

When Matthieu started school, I went back to school for a short while but unfortunately due to an emergency situation at Bertrand's practice, I went in to replace an employee on a temporary basis and I am still there. However, in 1995, with the birth of our grandson, Charles Antoine, the tornado came back, bringing life and joy into our house and hearts.

Frédéric Scalabrini

Frédéric Martin Guévin Scalabrini est né le 5 février 1968 à Sherbrooke, Québec. Il est le fils aîné de Bertrand Scalabrini et de Micheline Guévin. Son enfance et son adolescence se sont déroulées à Sherbrooke. Sportif, Frédéric pratique la natation, le soccer et le ski alpin. Il fait ses études primaires à l'école Plein Soleil de Sherbrooke.



Frédéric, 1986

Désireux d'apprendre l'anglais, Frédéric complète ses études secondaires au Bishop's College School de Lennoxville. C'est à cet endroit que Frédéric démontre son dévouement à l'implication sociale à titre de membre de la chorale, de l'équipe de débat oratoire, de la fanfare et plusieurs autres activités parascolaires. Frédéric continue aussi ses activités sportives, pratiquant le squash, le hockey et le rugby. Finalement, il participe aussi à un projet d'aide communautaire avec les Naskapi de Shefferville. Son cours secondaire complété, il obtient une bourse pour une année d'études en Angleterre.

À son retour au Canada, Frédéric débute ses études universitaires à l'Université Queen's en sciences pures. Cependant, il termine ses études universitaires de premier cycle en politique à l'Université Bishop's de Lennoxville où notamment, il est élu vice-président affaires externes du conseil étudiant en 1992. C'est aussi à Bishop's qu'il renoue amitié avec sa future épouse, Catherine. Connaissant ses habiletés en débat oratoire et suite à ses études en politique, Frédéric décide de poursuivre ses études en droit à l'Université de Sherbrooke, dont il est diplômé en 1995 et il est inscrit au Tableau de l'Ordre en 1996. Décidément, l'année 1996 est bien chargée. S'étant fiancé avec Catherine en 1995, Frédéric se marie à la chapelle Saint-Mark de l'Université Bishop's, le 3 août 1996.

Professionnellement, Frédéric travaille pendant un an à titre de conseiller juridique pour une firme de consultant avant d'ouvrir son propre cabinet à Magog en 1998. Il pratique présentement en droit civil, corporatif et commercial et il réside encore et toujours à Sherbrooke. Finalement, Frédéric est fidèle à ses habitudes, vouant une large partie de son temps au sein d'organismes communautaires et publics; il est aussi bien impliqué dans le monde politique, soit municipal, provincial ou fédéral.



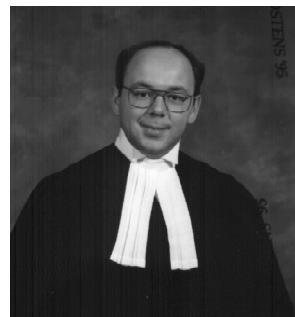
Frédéric et Catherine, 1996

Catherine Irène Ouimet Scott est née à Lansing, Michigan le 7 juin 1969. Elle est la fille de Hugh Mackay Scott et de Paule Ouimet. Elle a une sœur aînée, Jacqueline et un frère cadet, Hugh. Elle déménage ensuite à Montréal et elle est inscrite à l'école Saint-Clément de Ville Mont-Royal. Ses activités et intérêts sont le ballet, le patinage artistique, la gymnastique, le piano et le dessin. Catherine est aussi très active au sein des Jeannettes et des Guides.

Ses parents déménageant à Lennoxville, Catherine est inscrite à l'école Saint-Antoine de Lennoxville. Au secondaire, Catherine est inscrite à l'école Sacré-Cœur de Sherbrooke et au Bishop's College School où elle rencontre son futur époux Frédéric pour la première fois.

Ses parents déménagent ensuite à Montréal et elle termine ses études secondaires à l'école Sacré-Cœur

de Montréal. Elle poursuit son intérêt pour le domaine artistique et de plus elle œuvre dans le théâtre. Catherine revient dans les Cantons de l'Est suite à la nomination de son père à titre de principal de l'Université Bishop's. Catherine obtient son diplôme universitaire en psychologie en 1992 et son diplôme d'enseignement l'année suivante. À Bishop's, Catherine est très impliquée avec le programme grand frère/soeur de même qu'avec des groupes œuvrant dans diverses causes d'intérêt social. Durant l'été, Catherine est monitrice au camp d'été Wilvaken à Magog pour ensuite être sauveteur au lac Tremblant dans les Laurentides.

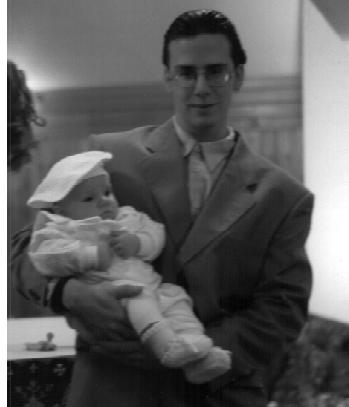


Frédéric, 1995

Une fois son diplôme d'enseignante obtenu, Catherine travaille dans plusieurs écoles, notamment à Sherbrooke et Lennoxville. Cette année, elle obtient sa permanence et travaille présentement à Danville où elle enseigne la première et la deuxième année. Catherine est très impliquée dans plusieurs comités à l'école de même qu'avec divers groupes communautaires.

Matthieu Scalabruni

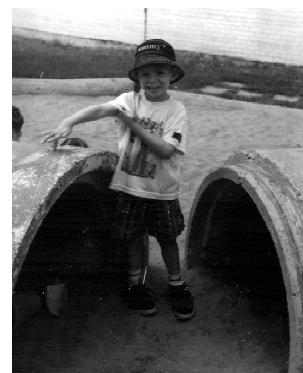
Matthieu est né le 15 janvier 1971. Il porte également les prénoms Pierre et Louis, comme son grand-père paternel. Sur les traces de son frère, il entre à l'école Plein Soleil au primaire et au Bishop's College School, pour le secondaire.



Charles-Antoine et Matthieu, 1996

Après une année au Pickering College School, à Toronto, il finit ses études au College Champlain de Lennoxville en 1992, dans la discipline Arts Plastiques. Puis il s'inscrit à temps partiel en Art, au Bishop's University.

Les sports ne sont pas négligés au cours de son adolescence: équipe de natation, équitation et cyclisme. Il gagne également plusieurs distinctions dans le «track and field» et le «cross country», sans oublier l'équipe de compétition de ski alpin.



Charles-Antoine, 1999

Après des camps de vacances à Gordonstown, en Écosse, pour y apprendre la voile et l'équitation, il passe quelques étés à Williamstown au Mass.

Plus sportif qu'académique, cheveux longs, au grand désespoir de son père, il se lance dans la vie adulte et il commence une carrière dans la mode masculine aux Boutiques Pour Lui.

Depuis le 28 octobre 1995, il est l'heureux papa de Charles-Antoine, dont la maman est Karine Durocher.

Gervaise Scalabrini et Gaston Goulet

Je suis née le 23 juillet 1932, à Sainte-Edwidge et je suis la benjamine de la famille de Pierre Scalabrini et d'Alma Gervais. J'ai étudié à Sainte-Edwidge, à Nicolet et au Collège du Sacré-Cœur pour graduer infirmière à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, en 1952.



Gaston et Gervaise, 1954

Gaston a fait ses études classiques au Séminaire de Sherbrooke et ses études commerciales au H.E.C. de Montréal.

Nous unissons nos destinées le 22 mai 1954 à l'église Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke. De 1954 à 1957, nous gérions le magasin général, acheté de Pierre et d'Alma qui collaborent à notre succès.

Que de beaux souvenirs, je garde de ces trois années à Sainte-Edwidge! La majorité de la population est issue d'une douzaine de grandes familles qui cultivaient amitié et entraide. Les Scalabrini en sont un exemple patent.

Le 30 novembre 1955, en pleine nuit, alors qu'une tempête de neige sévit, Gervaise annonce que le premier bébé va naître. Un simple coup de téléphone à Edmond et, voici la souffleuse, la «gratte» et l'automobile qui paradent jusqu'à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, tous feux clignotants allumés.



Paul-Martin, Pierre et Sylvain

Il faut également rappeler nos soirées dansantes avec l'Orchestre Ménard et le spécial demi-gin demi-Seven-Up embouteillé et vendu au restaurant de la salle par Alcide et Jeanne Allard. Que dire surtout de nos fameuses soirées costumées du mardi gras; les costumes étaient jugés par les doyens des grandes familles.



Sylvain, Henriette, Pierre et Paul-Martin

Le magasin est vendu en 1957 à Antonio Désorcy. Gaston œuvre en assurances et placements pendant que Gervaise veille à l'éducation de Pierre, Sylvain et Paul-Martin.

En 1977, nous achetons une imprimerie qui grandit rapidement. Nous la vendons à Pierre en 1986. Nous avons collaboré durant de nombreuses années au succès de notre fils.

Gervaise Scalabrini and Gaston Goulet

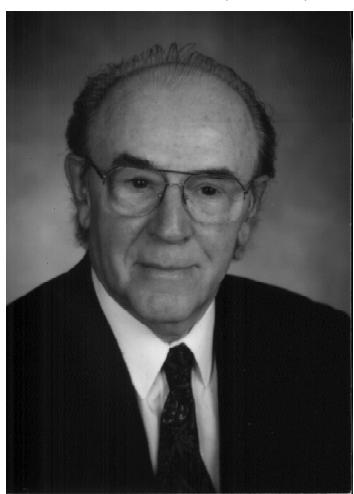
I was born on July 23, 1932 in Sainte-Edwidge. I am the youngest daughter in the family of Pierre Scalabrini and Alma Gervais. I studied in Sainte-Edwidge, Nicolet, and Collège du Sacré Cœur. I graduated as a nurse at the Hôtel Dieu of Sherbrooke in 1952.

Gaston completed his classic studies at the Seminary in Sherbrooke and his commercial studies at the H.E.C. in Montreal.

We married on May 22, 1954 in Saint-Jean-Baptiste church in Sherbrooke. From 1954 to 1957, we managed the general store purchased from my parents Pierre and Alma who contributed to our success.

What wonderful souvenirs I have of these three years in Sainte-Edwidge. The majority of the population is issued from a dozen or so of great families who cultivate friendship and mutual aid. The Scalabrini family is a good example of this.

On November 30, 1955, in the middle of the night, during a snowstorm,



Gaston

Gervaise is ready to give birth. All it took was a single telephone call to cousin Edmond and, here comes the snowblower, the snowplow and the car, which proceeded to the Hospital Hôtel-Dieu of Sherbrooke, with all flashing lights on.

Let's not forget our dance parties with L'Orchestre Ménard and the special "half-gin, half Seven-Up" bottled and sold at the restaurant by Alcide and Jeanne Allard. Also our famous "Mardi Gras" costumed parties that were judged by the seniors of our families.

In 1957, the general store is sold to Antonio Désorcy. Gaston worked in insurance and investments and Gervaise looked after the education of Pierre, Sylvain and Paul-Martin.

In 1977, we purchased a printing shop that grew rapidly. We sold the printing shop to our son Pierre in 1986 and have contributed to our son's success for many years.

Pierre A. Goulet

Fils de Gervaise Scalabrini et de Gaston Goulet, je suis né à Sherbrooke le 1^{er} décembre 1955. J'ai cependant vécu la première année de ma vie à Sainte-Edwidge alors que mes parents y possédaient le magasin général. Je n'ai aucun souvenir de cette période sinon quelques photos fort mignonnes que je préfère garder pour une prochaine édition de ce livre...

À Sherbrooke, j'ai grandi principalement sur la rue Chartier, dans le quartier nord de la ville. J'ai fait mes études primaires au cours pré-classique et ensuite à l'école Brébeuf. J'ai complété les cinq années du secondaire à l'école Montcalm et mes deux années collégiales au cégep de Sherbrooke. En 1976, j'ai obtenu mon baccalauréat en administration de l'Université de Sherbrooke et en 1978 mon M.B.A. de l'Université Laval à Québec.



Gervaise



Pierre

J'ai amorcé ma carrière comme banquier à la Banque Scotia de Sherbrooke, puis au bureau régional de Montréal. De là, j'ai fait le saut à l'Institut des Banquiers Canadiens, où j'ai passé cinq années à divers postes de direction. En 1986, j'ai acquis l'entreprise que mes parents détenaient depuis dix ans. En misant sur cette petite société solide et dynamique, et à force de travail et d'acquisitions, je préside maintenant le Groupe Scabrini Imprimeur, qui compte cent-vingt-cinq employés répartis en deux usines et trois ateliers de production à Sherbrooke, à Montmagny et à Montréal. Nous sommes actifs dans les domaines de la pré-impression, de l'impression numérique et de l'impression de livres.



Pierre

Parallèlement à mes études et à ma carrière, j'ai beaucoup œuvré dans le monde culturel, principalement à la Société de développement culturel de la région sherbrookoise, de 1993 à 1995, à l'Orchestre symphonique de Sherbrooke que j'ai présidé en 1992, mais surtout aux Jeunesses Musicales.

J'y suis actif comme bénévole depuis trente ans et en 1998, j'ai été élu président des Jeunesses Musicales Internationales, qui comptent quarante-deux pays membres. J'ai d'ailleurs reçu la médaille des Jeunesses Musicales du Canada en 1986 et le mérite estrien du journal La Tribune en 1991.

Je crois sincèrement que mes racines «scalabriennes» m'ont permis d'entrevoir ma vie sur une base plus internationale et d'y faire le lien entre la culture et les affaires.



Pierre au Congrès mondial des Jeunesses Musicales en août 1999

Sylvain Goulet

C'est par une journée chaude de l'été 1958 que je vois le jour. Un vent sec et parfumé du sud de la Toscane devait souffler sur l'Estrie ce jour-là, puisque sa force semble bien souvent orienter ma vie dans cette direction par la suite...

Mes premiers souvenirs de Pierre, le grand-père, me le rappellent debout devant son tour à bois, à créer et à façonner des moulures et des poignées pour les meubles d'enfants qu'il nous fabriquait. L'ébauche des plans, l'exécution patiente et soignée ont dû m'inspirer, car vingt ans plus tard, je complétais des études en génie civil à l'Université de Sherbrooke. Trop impatient pour construire des meubles, c'est à des voies ferrées que je me suis attaqué. De Montréal à Winnipeg, en passant par bien des gares, je faisais mon bout de chemin. Mais Winnipeg glaçait trop mon sang italien et j'ai quitté l'Ouest pour suivre le souffle du sirocco méditerranéen.

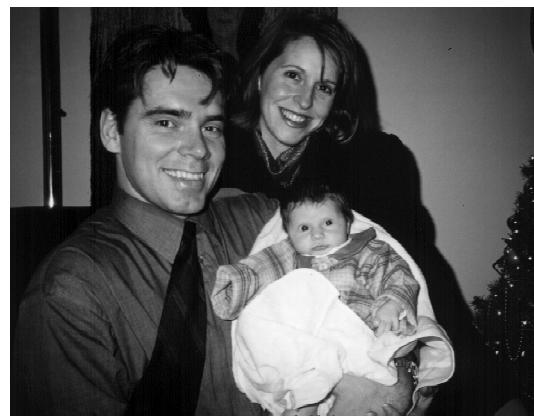


Sylvain

J'ai passé deux années bien remplies à l'université la Bocconi de Milan à étudier les mécanismes financiers internationaux. J'en ai profité, bien sûr, pour goûter tous les plaisirs de la «dolce vita» italienne. Peu de plaisirs

terrestres peuvent égaler ceux d'un repas copieux arrosé d'un bon vin dans une auberge de campagne toscane. Bien imprégné de la force de nos ancêtres, je reviens au pays où je mène une très intéressante carrière en finance.

Toutefois, mes racines sainte-edwidgienne doivent être très fortes, car c'est avec une superbe femme originaire de notre belle campagne que je fais ma vie. Dominique, petite-fille d'Eugène Marcoux, du Rang 10 de Coaticook vient de nous faire le plus beau des cadeaux, une jolie petite fille, Anne-Sophie.



Sylvain, Dominique et bébé Anne-Sophie

Paul-Martin Goulet

Fils de Gervaise Scalabrini et de Gaston Goulet, je suis né le 28 décembre 1960 à Sherbrooke. Je complète mes études primaires dans les écoles de quartier, Pelletier pour le premier cycle et Brébeuf pour le deuxième cycle. Je poursuis mes études secondaires et collégiales au Séminaire de Sherbrooke. Entre 1981 et 1986, j'obtiens des diplômes de baccalauréat et de maîtrise de l'École des Relations Industrielles de l'Université de Montréal. De retour à Sherbrooke, quelques années plus tard, je travaille à la Division des politiques commerciales de Revenu Canada depuis 1991. Conjoint de Nancy Shields, j'ai aussi le plaisir de partager ma vie familiale avec sa fille, Mylène.



Paul-Martin

Étant grand amateur de pâtes alimentaires, certains pourraient croire qu'étant jeune, je suis tombé dans la marmite de sauce préparée par Gervaise, je tente depuis toujours de reproduire sa recette. Je n'ai pas encore réussi à m'en approcher. Puisqu'un bon repas doit être accompagné du nectar approprié, une ration de vin n'est pas à refuser. Et pourquoi pas un peu de grande musique pour compléter le tout. Pour reprendre une expression que ma conjointe Nancy a emprunté à la chanteuse d'origine italienne Dalida: «Toi, tu es gai comme un italien quand il sait qu'il aura de l'amour et du vin»!

Mon nom est Nancy Shields. Je suis née à Québec le 7 octobre d'une certaine année... Lorsque j'étais plus jeune, ma famille et moi venions souvent à Sherbrooke, puisque ma mère y avait de la famille. Mes parents ne pensaient toutefois pas, qu'un jour, je m'y établirais. C'était peut-être le destin...

Après avoir complété mes études collégiales en techniques de documentation, la vie m'a donc amenée dans la magnifique région de Sherbrooke. Je travaille à Revenu Canada depuis dix-huit ans, d'abord aux douanes comme commis et inspecteur, ensuite au secteur impôt en tant que contrôleur de trafic des lignes téléphoniques.



Paul-Martin, 1997

Je suis la maman d'une jeune adolescente de quatorze ans du nom de Mylène. Toutes les deux, nous

partageons donc notre vie avec Paul-Martin.



Nancy Shields

Je me présente; mon nom est Mylène. J'ai quatorze ans et je fréquente l'école secondaire Mitchell-Montcalm. J'ai fait mes études primaires à l'école du Soleil-Levant. J'ai quelques passe-temps: le dessin, la compétition de natation et le gardiennage. Lorsque j'étais en deuxième année, j'ai gagné le concours de dessin Desjardins; mon dessin fut alors imprimé sur un chandail que j'ai toujours gardé en souvenir. J'ai également suivi mon cours de gardienne avertie de la Croix-Rouge, il y a deux ans.

J'aime beaucoup les animaux surtout les chiens. Je peux aussi dire que je suis la seule adolescente à posséder un presque chien! Eh oui! Mon grand-père a la chance d'avoir un épagneul français du nom de Chopin et comme cet animal obéit plus à moi qu'à mon grand-père, ce dernier considère que ce chien est un peu à moi...

Plus tard, j'aimerais devenir designer car j'aime beaucoup tout ce qui touche la mode, ou encore vétérinaire. Pourquoi vétérinaire? Eh bien, parce que j'adore les animaux et que j'aimerais bien les soigner.

Vous devez vous demander qui je suis dans la grande famille Scalabrini. Alors voici le mystère résolu: C'est que mon beau-père, Paul-Martin, est le fils d'une Scalabrini, ma grand-mère Gervaise. Voilà pourquoi j'ai la chance de faire un peu partie de votre histoire!



Mylène Tardif